

Dimanche des Rameaux 2026

Matthieu 21, 1-11 et Matthieu 26, 14 à 27, 66

**Toute la ville fut ébranlée et l'on demandait : « Qui est-ce ? »
La foule répondait : « C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. »**



Assise – fresques : entrée à Jérusalem – Pietro Lorenzetti

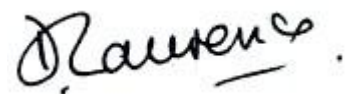
« Qui est-ce ? » est la question essentielle pour vivre pleinement la Semaine Sainte. Si nous laissons cette question nous guider, plutôt que de chercher une réponse toute faite ou une explication, nous pouvons nous plonger dans le mystère des événements marquants de cette Semaine et en être transformés à jamais. Dans ce véritable théâtre sacré, nous découvrons que la vérité est une porte ouverte sur une réalité aussi vaste que le cosmos lui-même, et non une affirmation qui tranche tous les problèmes. Chacun des quatre Évangiles, sous un angle unique, nous éclaire sur le même mystère de l'inclusion ultime.

L'Évangile de Marc est le plus poignant et le plus sombre. Jésus, abandonné, garde le silence jusqu'à ses dernières paroles, un verset du Psaume 22, demandant du haut de la Croix pourquoi Éloï l'a abandonné. Pour le centurion au pied de la croix, représentant tous ceux qui le suivront en se demandant « qui est-ce ? », le moment de son humiliation absolue est celui où s'ouvre le portail. La mort est, pour nous et pour toute la création, le grand humiliateur.

Matthieu (dans le récit d'aujourd'hui) intègre une interprétation à sa description des événements. La réponse à la question « qui est-ce ? » est « l'accomplissement ». Non seulement de l'espoir messianique d'un seul peuple, mais de toute l'humanité. C'est celui qui nous conduit, tel un nouveau Moïse, vers la Terre promise. Non pas l'accomplissement de nos rêves et de nos attentes, mais celui du désir unique que nous avons tous et toujours ressenti sans jamais pouvoir le nommer.

L'histoire dans laquelle nous nous plongeons cette semaine est celle de la longue évolution de l'humanité, inscrite en chaque être humain. Elle révèle le sens de l'existence humaine : reconnaître et accepter notre œuvre et notre destinée, apprendre la liberté absolue de dire « que ta volonté soit faite » ; la nécessité d'avoir des compagnons avec qui partager cette vision ; Ne pas laisser l'expérience de la trahison nous transformer en traîtres désabusés ; dire la vérité à ceux que le pouvoir a corrompus sans rompre le silence ; souffrir sans se laisser distraire par la colère ; aimer ceux qui souffrent, même lorsque nous souffrons nous-mêmes. Ressusciter et traverser l'extinction pour atteindre l'aube éternelle de la conscience.

Le langage sacré de la vie chrétienne est le corps, non les mots ni les dogmes. Cette semaine, nous nous approchons d'une compréhension incarnée de la signification de tout ce qui nous est arrivé et de ce qui reste à venir, afin de confirmer et d'assurer notre chemin.



Laurence Freeman, o.s.b.